

# Yaacobi et Leidental

de Hanokh Levin

mise en scène Frédéric Béliet Garcia

Finies les soirées interminables de célibataires à boire du thé et manger du hareng. Yaacobi décide de rompre avec son vieux copain Leidental. Yaacobi veut rencontrer la femme de ses rêves et fonder avec elle un foyer. Un soir, donc, Leidental va se coucher et Yaacobi sort dans la rue. Il emboîte le pas au « postérieur somptueux » de Ruth : elle est pianiste et aspire à élever son âme vers le ciel, hélas son « gros-popotin » la pousse vers le bas... Une conquête amoureuse, ce n'est pas facile. Yaacobi est maladroit, timide, Ruth, malicieuse et intéressée... L'idylle a d'autant plus de mal à prendre que Leidental, qui n'arrive pas à dormir, fait une réapparition inopinée...

Les semaines passent, Ruth et Yaacobi finissent par se marier, mais la vie conjugale n'est pas à la hauteur des espérances. Grisaille et amertume. On en vient vite à regretter le célibat et les soirées entre vieux copains...

*Yaacobi et Leidental* est une comédie construite en 30 tableaux qui mêlent dialogues incisifs, chansons, apartés, adresses au public. Hanokh Levin associe effets burlesques et situations banales. Le rire, souvent féroce, aide à mettre à nu la vérité humaine de petites gens pris dans le combat quotidien de l'existence. Les personnages passent plus de temps à exprimer leurs hésitations qu'à vraiment réaliser leurs aspirations. Quand l'acte est réalisé, il porte son poids de regret et d'ennui. Comment concrétiser ses rêves ? Comment donc changer « sa vie » pour laisser une belle trace de son passage sur terre ?

Né à Tel-Aviv en 1943, il est l'auteur d'une œuvre considérable qui comprend des pièces de théâtre, des sketches, des chansons et de la poésie. Egalement metteur en scène, il monte la plupart de ses propres pièces. Cofondateur de l'association des auteurs dramatiques israéliens, il milite pour l'amélioration de leur statut et droits dans son pays.

Fils d'une famille pratiquante, Levin reçoit d'abord une éducation religieuse. Levin devient adulte dans l'Israël des années soixante, dans une société marquée par de profonds clivages entre ceux qui sont nés dans le pays et les nouveaux immigrants, les riches et les pauvres, les Juifs et les Arabes. Ces clivages ne font que s'aggraver avec la guerre des Six-jours, époque à laquelle il fait ses débuts en tant que dramaturge. L'atmosphère si particulière de Tel-Aviv dans laquelle il a baigné, enfant et adolescent, constituera une part non négligeable de son inspiration.

Levin commence sa carrière comme auteur satirique. Ses premiers textes paraissent dans le journal des étudiants de l'université de Tel-Aviv où il poursuit des études de philosophie et de littérature. Ses premières pièces sont des satires où il tourne en dérision et dénonce l'ivresse de la victoire qui s'empare de la population juive d'Israël au lendemain de la guerre de 1967. Il est l'un des rares à anticiper les conséquences tragiques que risque d'entraîner l'occupation prolongée des territoires conquis et à mettre en garde ses concitoyens. En août 1968, est monté le spectacle satirique *Toi, moi et la prochaine guerre*, dans une mise en scène de David Levin, son frère. Mais ce n'est qu'à la suite du scandale soulevé par *La reine de la baignoire*, monté en 1970, qu'il accède à la notoriété. Il meurt en 1999.

Parallèlement aux pièces politico-satiriques, il crée en 1969 *Salomon Grip*. Cette pièce marque le début d'une nouvelle écriture dramatique, davantage centrée sur la famille, la vie de quartier, qui met en scène les aspirations et les vicissitudes de personnages insignifiants, coincés dans leur vie. Ces pièces sont à interpréter comme des métaphores de la société israélienne.

mardi 12 janvier - 19h30

mercredi 13 janvier - 19h30

jeudi 14 janvier - 20h30

vendredi 15 janvier - 20h30

lundi 8 mars - 19h30

mardi 9 mars - 19h30

mercredi 10 mars - 19h30

jeudi 11 mars - 20h30

vendredi 9 avril - 20h30

samedi 10 avril - 20h30

durée estimée - 1h30

Le Quai - scène de répétition NTA  
2<sup>e</sup> série - Théâtre 400

rencontre avec l'équipe artistique  
mercredis 13 janvier et 10 mars  
à l'issue de la représentation

la pièce



Hanokh Levin

NTA

Il est né en 1965. Après avoir étudié et enseigné la philosophie, il signe sa première mise en scène : *Biographie : un jeu* de Max Frisch en 1999. Suivront des pièces de Petter Rosenlund, Yasmina Reza, Gregory Motton, Roland Schimmelpfennig, Jon Fosse, Edward Albee à la Comédie-Française. Il crée pour la première fois une pièce de Marie N'Diaye, *Hilda*, avec Zabou Breitman, et reçoit le Prix de la meilleure création du Syndicat de la critique en 2002. Il a été metteur en scène associé au Théâtre National de Marseille-La Criée de janvier 2002 à décembre 2006. Il est aussi coauteur avec Emmanuel Bourdieu du *Mental de l'équipe*, une pièce pour quatorze comédiens, qu'il a mise en scène avec Denis Podalydès et présentée à Angers lors de l'ouverture du théâtre du Quai en juin 2007.

Il dirige le NTA depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007 où il a créé *La cruche cassée* de Heinrich von Kleist en octobre 2007 et *Liliom* de Ferenc Molnar en mars 2009.

Depuis 2003, il réalise des mises en scène d'opéra à l'Opéra de Marseille (*Don Giovanni* de Mozart en 2005, *Lucia di Lammermoor* de Donizetti en avril 2007) et à Angers Nantes Opéra (*Le Comte Ory* de Rossini en 2007). Il a mis en scène *La Traviata* de Verdi aux Chorégies d'Orange 2009.

Au cinéma, Frédéric Béliet-Garcia est coscénariste des films de Nicole Garcia, *Place Vendôme*, *L'Adversaire* et *Selon Charlie* (en sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006).

Frédéric Béliet Garcia



des pistes pour entrer

Sortie du *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique, sur cette création à l'automne. Les enseignantes Sylvie Fontaine et Nathalie Pirotais en sont les auteurs.

<http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee>



Hanokh Levin a composé une grande fable rieuse, un conte d'enfant pour grands enfants, en trente scènes de la vie conjugale, drôles, pathétiques, dérisoires.

Trois personnages avancent toute pensée dehors, dans ce qui pourrait être une comédie sentimentale hollywoodienne de poche, si la farce, l'absurde, la dinguerie ne débordaient toujours l'historiette.

Comment trouver une femme ? Comment harponner un homme ? Comment se débarrasser de son meilleur ami ? Nous sommes successivement les trois personnages de cette fable, nous reconnaissons dans leurs stratagèmes fumeux par lesquels nous espérons toujours accéder à la vie, ou du moins à ce sentiment d'exister...

J'ai aimé rire et être touché par cette comédie de Levin qui raconte la vie, notre vie comme une partie de lutte gréco-romaine à trois, dont les rounds sont scandés par des chansons.

parole de metteur en scène

extrait

Leidental - Présente-moi.

Yaacobi - Que je te présente ? Que je te présente à cette grande musicienne ? Alors ça, c'est le pompon ! J'en reste sans voix, figure-toi. Mais rentre donc te coucher, pauvre imbécile, et estime-toi heureux de repartir entier ! Non mais, quel culot !

Leidental - J'espère que Madame m'entend malgré l'absence de présentations officielles.

Ruth - Je n'entends rien. Rien que la musique, musique et harmonies.

Yaacobi - (à Ruth) Cet homme est un bouchon ! Il empêche la vie de s'écouler. Il entrave le progrès de l'humanité toute entière. Chaque seconde qu'il passe en notre compagnie me brise le cœur ! Allons faire un tour !

Ruth - On en a déjà fait un.

Yaacobi - Encore un. C'est bon pour la santé

